

Spectacle/Danses urbaines Dansons 100% Gaboma



Photo : Frédéric Serge Long

Très attendu par le public, "No Comment" a sorti ses "griffes".



Photo : Frédéric Serge Long

Egale à elle-même ces dernières années, la compagnie Nö Fear était au top de sa forme.



Photo : Frédéric Serge Long

Le groupe Scorpion's dans une véritable démonstration de force chorégraphique.

F.S.L.
Libreville/Gabon

A l'initiative de la Fédération gabonaise de danses urbaines (Fegadu), avec le soutien d'Orangina, l'heure était, samedi soir au stade de Nzeng-Ayong, à la fête aux rythmiques et cadences créées dans notre pays. L'objectif de cette manifestation culturelle: célébrer ces créations qui apparaissent régulièrement au Gabon, font vibrer les populations le temps d'une

fleur, et disparaissent sans qu'aucun programme de promotion et de valorisation n'ait été mis en place.

C'ETAIT le moment des grandes retrouvailles entre passionnés des danses urbaines, samedi soir au stade de Nzeng-Ayong. A l'initiative de la Fédération gabonaise de danses urbaines (Fegadu), avec le soutien d'Orangina, toutes les rythmiques et cadences créées dans notre pays étaient mises à l'honneur, dans le cadre d'un spectacle inédit. L'objectif de cette

manifestation culturelle était de célébrer ces créations qui apparaissent régulièrement au Gabon, font vibrer les populations le temps d'une fleur, et disparaissent sans qu'aucun programme de promotion et de valorisation n'ait été mis en place. La Ntcham, le Jazzé, Bolo, Mabé, Ndem, etc., ont ainsi maintenu le public en haleine pendant plusieurs heures de cette soirée de samedi, sous les lumières fluorescentes que le comité technique se chargeait de diffuser pour accompagner les prestations

des groupes et compagnies choisies. Pour cette première édition du 100% dance Gaboma, la sélection a enregistré la présence des troupes les plus en vue de la capitale, à savoir Nö Fear, O Vision, Paranoyak Crew, Ebene dance, No Limit, G Junior, Scorpion's dance Libreville, No Comment, Golden girls, Mabe crew, Sikatrice building, Toxic dance, True Légende crew, 10Glack de Pog, Hight Light, Unknown dimension, Forever, Gabao Kings, DS crew, et Heaters.

Dans des constructions scéniques originales, chacun de ces 21 groupes s'est donné l'image d'une prestation à la hauteur des attentes que formulait le public. Avec toute l'énergie nécessaire pour ne pas faire baisser l'effervescence. Il est clair qu'avec des compagnies telles que Nö Fear, No Comment, No Limit et Ebene dance, déjà si bien connues au plan national et international, les spectateurs ne pouvaient regretter d'avoir effectué le déplacement.

Pour ce premier jet, la Fegadu a tout simplement voulu mesurer le niveau de rassemblement que peut susciter la mise en place d'un concert 100% danses urbaines, version gabonaise, et envisager d'autres organisations plus tard. Le moins que l'on puisse dire cependant, c'est que le pari a été gagné, d'autant plus que les Librevillois ont massivement répondu présent à l'invitation de cette première édition. Sans doute donc que le même engouement sera au rendez-vous l'année prochaine.

Chant choral

En route pour le festival des Chœurs à l'unisson



Photo : Frédéric Serge LONG

Le concours actuellement en cours à Libreville, vise à détecter les meilleures voix pour ce rendez-vous.



Photo : Frédéric Serge Long

Cette semaine de rencontres chorales de dimension internationale se tiendra pour la première fois en terre gabonaise.



Photo : Frédéric Serge Long

Yveline Damas, la présidente du festival Chœurs à l'unisson (Cal'u).

F.S.L.
Libreville/Gabon

En prélude à cette rencontre culturelle qu'abritera Libreville du 14 au 23 août prochain, une sélection des groupes vocaux et des chorales a débuté le week-end écoulé, à l'Institut français, pour se poursuivre jeudi 13 août prochain à

Gabon Télévision.

LIBREVILLE accueille, du 14 au 23 août prochain, les "Chœurs à l'unisson" (Cal'u), le festival international de musique chorale. Organisée par le Mouvement panafricain Afrikiyo! pour la musique et le chant choral, cette semaine de rencontres est placée sous l'égide du ministère de la

Culture, en collaboration avec la fédération de chorales "A cœur joie" et le groupe vocal Le Chant sur la Lowé. Plusieurs chœurs venant de pays d'Afrique, de l'Europe et d'Amérique sont attendus pour rehausser de leur présence cette manifestation. Au plan local, les choses ont déjà commencé à se mettre en place. Une sélection de

groupes vocaux et de chorales a débuté le week-end écoulé à l'Institut français, pour se poursuivre le jeudi 13 août prochain à Gabon Télévision. Huit chorales ont fait leur démonstration à cette occasion devant un jury constitué de professionnels du chant choral. Par ordre de mérite, Notre Dame des Anges de la paroisse Notre Dame des Apôtres s'est mise en pôle

position, devant le Sanctuaire des chœurs (l'église néo-apostolique de Pompidou), les Merveilles de l'Eternel (du Temple protestant d'Akébé), la Manécanterie des saints cœurs de Jésus et de Marie (paroisse Saint-Dominique de Mindoube), la Voix de Sainte-Bernadette (paroisse Saint Joseph de Lalala), la chorale Abbe Alain Sumbu (Rois-mages d'Akébé), Sainte-

Claire d'Assise (Alibandeng) et Etoile de Marie (Notre Dame du Rosaire de la Nomba). Pour Yveline Damas, la présidente du Cal'u, il ne s'agit là que d'un premier jet qui a, certes, classé les chorales et groupes vocaux par ordre de valeur, mais la véritable sélection devrait débiter très prochainement pour ne retenir que celles qui se démarqueront des autres.

Médias/Réflexion sur l'autorégulation au Gabon Vers l'impulsion d'une nouvelle dynamique

F.S.L.
Libreville/Gabon

Suite à une invitation du Dr Anaclef Ndong Ngoua, quelques journalistes des médias publics et privés se sont réunis autour de l'ancien journaliste d'Africa N°1, samedi dernier, pour discuter ensemble du bilan des activités des instances d'autorégulation, et réfléchir à l'impulsion d'une nouvelle dynamique dans ce secteur en proie à certaines difficultés de fonctionnement.

C'EST au sortir d'une conférence enrichissante à Niamey au Niger, sur l'autorégulation des médias, que le Dr Anaclef Ndong Ngoua a décidé de réunir les membres de la corporation, afin de discuter ensemble du bilan des activités des instances d'autorégulation dans notre pays. En effet, pour ce chercheur en communication et ancien journaliste d'Africa N°1, le Conseil national de la communication ne peut pas tout faire, en ce qui concerne la régulation

des médias dans notre pays. Il est donc nécessaire que les hommes de médias eux-mêmes, s'organisent, comme un peu partout ailleurs, dans un cadre où ils peuvent, non seulement mieux défendre leur profession, mais aussi initier des formations à leurs membres pour mieux s'approprier les règles du métier. Dans notre pays, il existe des instances d'autorégulation, ce qui, selon l'orateur, est une bonne chose. Mais ce que plusieurs participants à cette

rencontre ont déploré, c'est le manque de dynamisme de ces instances. En effet, relève M. Ndong Ngoua, « les bilans de ces organes sont peu élogieux, au regard des enjeux du moment ». C'est donc pour venir en appui à ces instances, et créer une nouvelle dynamique dans ce secteur, qu'il a demandé aux journalistes de réfléchir tous ensemble sur la mise en place d'un nouveau cadre au sein duquel les hommes des médias pourront aisément



Photo : AEE

Le Dr Anaclef Ndong Ngoua, lors de son échange avec les membres de la corporation.

discuter des problèmes qui minent leur profession, et la défendre avec vigueur.